

CAMPAGNE 1914-1918

HISTORIQUE

DU

404^e RÉGIMENT
D'INFANTERIE



LIBRAIRIE CHAPELOT
PARIS

PRÉFACE

Les quelques pages qui vont suivre relatent d'une façon succincte les hauts faits accomplis durant la Grande Guerre par le 404^e Régiment d'Infanterie.

Elles sont trop courtes pour pouvoir rapporter tous les actes individuels de bravoure accomplis, trop courtes même pour mentionner les noms de tous les braves, de tous les blessés, de tous les morts.

C'est vers ceux-ci, cependant, que doit s'élever la pensée.

La lecture de ces lignes rappellera les principaux épisodes de la longue tragédie, qui fut aussi une glorieuse épopée, au cours de laquelle ils sont tombés et ils ont vaincu.

Puisse le souvenir fidèle de tous les Français honorer toujours avec reconnaissance la mémoire des héros qui, par les exploits accomplis, par les souffrances endurées, par le sacrifice de leur sang et de leur vie, ont généreusement donné à la France la plus belle victoire que le monde ait connue.

CHAPITRE PREMIER 1915-1916

Le 404^e est formé à La Flèche au début de mars 1915 avec des blessés guéris et des jeunes soldats. Placé sous le commandement du lieutenant-colonel GUYOT, il perfectionne son instruction à La Flèche, puis à Mailly, et enfin sur le front de l'Aisne jusqu'au 12 avril 1915.

De mai 1915 à la fin d'avril 1916, le 404^e ne cesse de tenir les tranchées sur le front de L' AISNE dans les secteurs de Tracy le Mont, Moulin sous Touvent, Nouvron, Vingré, avec toutes ses unités en ligne, sans repos, dans des conditions précaires rendues plus pénibles encore par les intempéries et le feu continu de l'ennemi. Après un mois de repos, le régiment est envoyé dans la SOMME (juin-octobre 1916) où il occupe le secteur de Lihons et coopère à la préparation de l'offensive.

Du 12 juillet au 4 août, le 404^e est engagé dans l'action entre BELLOY EN SANTERRE et ESTRÉES. Au cours de cette opération, le 2e bataillon échoue dans l'attaque de la TRANCHÉE DU CHANCELIER (20 juillet) malgré un héroïsme et une endurance qui lui valent les félicitations du colonel commandant la 310e Brigade (Ordre n° 62 du 4 août 1916).

Après quelques semaines de repos, le régiment est mis à la disposition de la 4e Division pour tenir les tranchées près D'ESTRÉES puis à la disposition de la 3e Division pour occuper celles du secteur de BELLOY EN SANTERRE. Il reçoit à cette occasion les félicitations du général commandant la 3^e Division (Ordre du 14 septembre). Du 1er au 10 octobre, le 404^e tient les tranchées près de Berny en Santerre et, le 14 octobre, les 1er et 3e bataillons se lancent à l'attaque des tranchées ennemies à l'est de BERNY et les enlèvent sur 400 mètres de profondeur, s'emparant de plus de 100 prisonniers et de 3 mitrailleuses et recevant, avant de quitter le front de la Somme, de nouvelles félicitations accordées par le général commandant le 2^e Corps d'Armée dans un ordre du 16 octobre 1916.

Le lieutenant-colonel ÉBERLÉ remplace le lieutenant-colonel GUYOT dans le commandement du 404^e et le régiment est ensuite employé en secteur

jusqu'à la fin de l'année dans la région de LASSIGNY.

CHAPITRE II

1917

Le 404^e, après avoir été remis à l'instruction en arrière du front de fin janvier à fin février, se retrouve du 1^{er} au 15 mars sur le front de L' AISNE où il participe à des travaux d'organisation dans le secteur de Vic sur Aisne.

Le 16 mars, il est de retour dans la région de Lassigny et, à partir du 18, participe à l'avance générale réalisée sur ce point. Le 24 mars, il occupe le FORT DE VENDEUIL. Le 5 avril, il arrive sur la ligne Hindenburg et reçoit les félicitations du général commandant la 3^e Armée pour l'endurance et l'entrain dont il a fait preuve pendant cette progression.

Le 404^e fait ensuite un service de secteur dans la région de JUSSY et passe, le 2 mai, sous le commandement du colonel SAINT-AGNÈS.

Dans le secteur difficile où il se trouve, le régiment a de nombreuses occasions de montrer sa valeur et de se maintenir en haleine.

Au mois d'août, il est transporté de nouveau dans l'Aisne, où pendant 35 jours il va occuper le secteur du CHEMIN DES DAMES où il fera preuve des plus brillantes qualités militaires, tant en repoussant les coups de mains ennemis, qui se succèdent dans ce secteur agité, qu'en travaillant avec énergie à l'organisation défensive du terrain.

La fin de l'année trouve le régiment montant toujours une garde vigilante à BARBONVAL - RAVIN DE COUTARD.

CHAPITRE III

1918

Le séjour du régiment à Barbonval est marqué par la prise du commandement du colonel GROSJEAN (mars).

Sous ce nouveau chef, le 404^e, toujours plein d'allant, exécute avec succès plusieurs coups de main, entre autres celui de la 2e Compagnie, en date du 12 avril, et fait échouer ceux de l'ennemi.

Cependant, les événements qui se sont déroulés sur le front anglais du Nord ont nécessité l'envoi de renforts français. Le 404^e se trouve parmi les régiments choisis et nous le voyons en ligne dans la région du KEMMEL (mai) où, le 20 mai, le 2e bataillon et la 7e Compagnie exécutent une brillante attaque, atteignant leurs objectifs en quelques minutes et méritant au régiment les félicitations du général Plumer, commandant l'Armée britannique.

Quelques jours plus tard, l'ennemi attaque à son tour à MILLE KRUISS (27 mai). Le 404^e, superbe dans la défensive comme dans l'offensive, l'arrête net, malgré ses lance-flammes et, dans de fougueuses contre-attaques, lui fait de nombreux prisonniers.

Pour ces hauts faits, il reçoit les félicitations du général commandant le 14e C.A. (Ordre n° 175).

Tandis que le 404^e se battait aux côtés de nos alliés britanniques, les Allemands préparaient le gros coup de leur dernière offensive. Pour y parer, le 404^e est ramené dans l'Oise où, durant tout le mois de juin, il travaillera et combattra dans les secteurs de LA TÊTE DE PONT DE COMPIEGNE (près VILLERS SUR COUDUN) ET DE L'ARONDE.

C'est au nord de l'Aronde que le régiment prit une part glorieuse à la magnifique affaire de LA FERME PORTE (9 juillet) où dans une attaque exécutée avec un brio et un ordre parfait, il enleva la position ennemie, méritant par là cette belle citation à L'ORDRE DE L'ARMÉE :

Ordre général n° 484, 8 août 1918 :

Superbe régiment qui s'est illustré par des succès renouvelés sur la Somme en 1916, sur l'Oise et au Chemin des Dames en 1917, au Kemmel en 1918.

Le 9 juillet 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel GROSJEAN, a conquis d'un seul élan tous ses objectifs, progressant de 2 kilomètres, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi et lui capturant 251 prisonniers, dont 10

officiers, 25 mitrailleuses, 10 minennwerfer. Peu après ce magnifique succès, le régiment se distingue encore par un heureux coup de main exécuté le 24 juillet par la 11e Compagnie.

Durant que se déroulaient les événements, les Allemands avaient joué et perdu la partie décisive sur le front de Château-Thierry ; la contre-offensive va commencer ; le 404^e y jouera un rôle glorieux.

Il s'ébranle le 10 août pour une offensive où, dans une progression lente et meurtrière, livrant chaque jour un combat, il s'empare de LA BERLIÈRE, prend le bastion de LA FERME BAROQUE enlevant successivement dans un dur combat les tranchées de LA BREBIS, L'ALOUETTE, L'AUTRUCHE, repoussant six contre-attaques et terminant son effort par la prise du BOIS DE LA DIVETTE.

Véritable nid de mitrailleuses où, après avoir franchi sous le feu un glacis de 800 mètres, il fait prisonnière toute une compagnie ennemie.

Après avoir traversé LASSIGNY (21 août), le 404^e poursuit l'ennemi l'épée dans les reins jusqu'à La Malmaison. C'est au cours de cette avancée victorieuse que le 16 août, le colonel SCHNEIDER prend le commandement du régiment.

L'ennemi recule, le 404^e garde le contact, toujours prêt à de nouveaux combats. Le 28 août, il franchit la Divette, en marche vers Lagny.

Enfin, après avoir enlevé plusieurs villages, le 8 septembre il atteint les bords du canal Crozat, ayant parcouru plus de 60 kilomètres en 28 jours de combats rudes et ininterrompus, avec un élan auquel le général commandant le 34^e C.A. rend hommage dans son ordre général n° 97 et qui lui vaut sa deuxième citation à L'ORDRE DE L'ARMÉE :

Et la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre.

Voici le texte de la citation :

Ordre général n° 130 de la 1^è r e Armée, 23 septembre 1918 :

Régiment d'élite, animé du plus pur esprit de sacrifice et de la volonté de vaincre. Vient de faire preuve, pendant les combats du 10 au 21 août 1918, sous l'énergique impulsion du colonel SCHNEIDER, d'une ténacité inlassable, et d'un mordant héroïque, qui lui ont permis de briser la résistance acharnée de l'ennemi, et de le refouler définitivement le 21, après avoir réalisé une avance de 8 kilomètres dans un combat continu. A fait des prisonniers, pris de nombreuses mitrailleuses et un butin considérable.

Devant les soldats du 404^e, l'ennemi vaincu résiste maintenant moins âprement. C'est la poursuite.

Le 10 octobre, le régiment franchit le CHEMIN DES DAMES qu'il a jadis arrosé de son sang précieux.

Il marche vers le Nord-Est poussant devant lui l'Allemand en fuite ; savourant chaque jour la joie très douce de libérer quelque nouveau village français.

Au jour de l'Armistice, le 404^e fait son entrée à ROCROI (11 novembre) arrêté dans son élan par la capitulation de l'ennemi maudit.

ANNEXE I

Chefs de Corps ayant commandé le 404^e Régiment d'Infanterie

Lieutenant-colonel GUYOT, de la formation jusqu'au 16 octobre 1916.
Lieutenant-colonel ÉBERLÉ, du 16 octobre 1916 au 2 mai 1917.
Lieutenant-colonel SAINT-AGNÈS, du 2 mai 1917 au 21 mars 1918.
Lieutenant-colonel GROSJEAN, du 21 mars 1918 au 19 juillet 1918.
Colonel ÉRULIN, du 19 juillet 1918 au 16 août 1918.
Colonel SCHNEIDER, du 16 août 1918 à la dissolution du régiment.

ANNEXE II

Citations et fourragères attribuées au Régiment

Lieutenant-colonel GROSJEAN, Citation à l'Ordre de l'Armée.
(Ordre général n° 484 du 8 août 1918),

Colonel SCHNEIDER, Citation à l'Ordre de l'Armée.
(Ordre général n° 130, 1^{ère} Armée, 23 septembre 1918)

Le 5 octobre 1919, la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre a été conférée au Régiment par le général commandant en chef les armées du Nord et du Nord-Est.